

La perspective n'était pas très encourageante : il n'avait en tout que six prêtres pour l'aider. Le fait est que la pauvreté du diocèse était tellement connue, que Mgr Patrick Kenrick, évêque de Philadelphie, écrivait au Dr Cullen, recteur du collège irlandais à Rome, qu'il était malheureux qu'on se fût tant hâté au Concile de Baltimore d'ériger les deux diocèses de Hartford et de Little-Rock, et qu'il était à désirer qu'à l'avenir l'on mit moins d'empressement à en ériger de nouveaux. Laissons parler son dévoué médecin.

« La petite maison habitée auparavant par le vénérable Père Fitton, son ancien compagnon d'études, devint le palais épiscopal de Mgr Tyler ; maison si pauvre que plusieurs de ses paroissiens auraient refusé de s'y loger. Mais Mgr Tyler, qui ne songeait qu'à bien servir Dieu et à sauver des âmes, considérait cette pauvre misérable résidence comme tout à fait suffisante, et il s'y établit. D'ailleurs, comme elle était située tout près de la sacristie et de son église cathédrale, il ne donna pas la moindre attention au manque de confort qu'il pourrait y rencontrer. Ce palais épiscopal, ajoute le bon docteur, était si exigü qu'on aurait pu au moyen *d'une paire de bœufs* (sic) le transporter d'un bout à l'autre de la ville. Les écuries d'une centaine de citoyens aisés de Providence valaient beaucoup mieux, et offraient un meilleur abri contre l'intempérie des saisons.

« Mais Mgr Tyler n'accordait qu'une considération secondaire à tout ce qui touchait le confort des gens du monde.

« Désirant éviter avec soin tout respect humain, il ne voulut jamais avoir cheval et voiture, faisant ses courses à pied dans la ville, et louant un modeste équipage pour ses tournées épiscopales. On peut juger par là de la pauvreté de son ameublement : il n'avait que le stricte nécessaire. Pas un seul tapis dans toute sa maison. Sa table était des plus frugales et ses repas sans beaucoup d'apprêts. Quant à la vaisselle, elle était d'un métal si vulgaire que Madame Carney, son ancienne paroissienne de Boston, réussit à lui faire accepter un petit service en argent, convaincue qu'il était nécessaire à sa dignité d'évêque.

Malgré tout Mgr Tyler ne se découragea pas un instant. Dieu avait parlé par la voix de son représentant : il ne lui restait